

510
à Monsieur E. Patte
hommage respectueux
TIRAGE A PART NE POUVANT ÊTRE MIS DANS LE COMMERCE Cl

REVUE *par A. R.*
DE
PHILOLOGIE

DE
LITTÉRAURE ET D'HISTOIRE ANCIENNES

NOUVELLE SÉRIE
continué sous la direction de
ÉM. CHATELAIN & B. HAUSSOULLIER

A. KREBS
DIRECTEUR DE LA *Revue des Revues.*

ANNÉE ET TOME XXIX, 2^e LIVRAISON
(Avril 1905)

SUR L'HIPPODROME D'OLYMPIE

PAR
Camille GASPARD

PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK
11, RUE DE LILLE, 11

1905
Tous droits réservés.

Bibliothèque Maison de l'Orient



135795

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, 11, rue de Lille, à PARIS

COLLECTION FORMAT PETIT IN-OCTAVO BROCHÉ (COUVERTURE GRISE)

- CALVUS.** Édition complète des fragments et des témoignages. Étude biographique et littéraire par F. PLESSIS, avec un Essai sur la polémique de Cicéron et des Attiques par J. POIROT..... 3 fr.
- CIGÉRON ET SES ENNEMIS LITTÉRAIRES** ou le Brutus, l'Orator et le De optimo genere oratorum, traduit d'une préface de O. JAHN et suivi du texte annoté du De optimo genere oratorum, par F. GACHE et J. S. PIQUET..... 2 fr.
- DIONYSOS.** Étude sur l'organisation matérielle du théâtre Athénien, par O. NAVARRE, avec 2 planches en chromo, frontispice et 23 figures dans le texte..... 5 fr.
- ÉRASME EN ITALIE.** Étude sur un épisode de la renaissance, accompagné de 12 lettres inédites d'Erasmus, par P. DE NOLHAC. Nouvelle édition avec additions et facsimile..... 3 fr. 50
- LA FARCE DE PATELIN** et ses imitations par C. SCHAUMBURG, avec un supplément critique de A. BANZER, traduit, annoté et augmenté d'un Appendice par L. E. CHEVALDIN..... 3 fr. 50
- L'IDÉAL DE JUSTICE** ET DE BONHEUR et la vie primitive des peuples du Nord dans la littérature grecque et latine, par A. RIBSK. Ouvrage traduit de l'allemand par F. GACHE et J. S. PIQUET..... 2 fr. 50
- LA PHILOGIE CLASSIQUE.** Six conférences sur l'objet et la méthode des Etudes supérieures relatives à l'antiquité grecque et romaine, par M. BONNET..... 3 fr. 50
- RES GESTAE DIVI AUGUSTI** d'après la dernière recension, avec l'analyse du commentaire de T. MOMMSEN, par C. PELTIER, sous la direction de R. CAGNAT..... 2 fr.
- (STATIANA.)** Quelques notes sur les Silvae de Stace, Premier Livre, par G. LAFAYE, avec 4 figures dans le texte..... 2 fr. 50

COLLECTION FORMAT GRAND IN-OCTAVO BROCHÉ (COUVERTURE BLEUE)

- AIEXINOY** περί τῆς παραπροσβίαις. — **ESCHINE**, discours sur l'ambassade. Texte grec publié avec une introduction et un commentaire par J.-M. JULIEN et H. L. DE PÉREIRA, sous la direction de AM. HAUVETTE..... 4 fr.
- CICÉRONIS** in M. Antonium Oratio Philippica prima. Texte latin publié avec un appareil critique, introduction bibliographique et historique, et commentaire explicatif par H. DE LA VILLE DE MIRMONT..... 3 fr.
- CICÉRONIS** ad Quintum fratrem epistola prima. Texte latin publié avec un commentaire critique et explicatif et une introduction, par F. ANTOINE..... 3 fr.
- JUVENALIS** satira septima. Texte latin publié avec un Commentaire critique, explicatif et historique par J. A. HILD..... 3 fr.
- LUCANI** de bello civili liber primus. Texte latin publié avec un appareil critique, commentaire et introduction par P. LEJAY..... 3 fr. 50
- PLAUTI** Aulularia. Texte latin publié d'après les travaux les plus récents avec un Commentaire critique et explicatif, et une introduction par A. BLANCHARD..... 3 fr.
- QUINTILIANI** Institutionis oratoriae liber decimus. Texte latin, publié avec un Commentaire explicatif, par J. A. HILD..... 3 fr. 50
- TERENTI** Adelphoe. Texte latin publié avec un Commentaire explicatif et critique, par F. PLESSIS..... 4 fr.
- TERENTI** Hecyra. Texte latin, avec un Commentaire explicatif et critique, par P. THOMAS..... 3 fr. 50
- FASTES DE LA PROVINCE ROMAINE D'AFRIQUE,** par C. TISSOT, publiés d'après le manuscrit original et précédés d'une notice biographique sur l'auteur, par S. REINACH, avec portrait..... 8 fr.
- SYNTAXE DE LA LANGUE GRECQUE** principalement du dialecte attique, par J. N. MADVIG, traduite par N. HAMANT, avec préface par O. RIEMANN..... 6 fr.

LUCRETI CARI de rerum natura :

LUCRÈCE, DE LA NATURE

texte latin accompagné du commentaire critique et explicatif

de H. A. J. MUNRO

traduit de l'anglais et mis au courant des travaux les plus récents par A. REYMOND, professeur à Morges.

LIVRE III, in-8..... Prix : 3 fr. 50

Les Livres I et II, publiés précédemment, se vendent ensemble : 7 fr. 50

SUR L'HIPPODROME D'OLYMPIE

Les fouilles de la mission allemande n'ont pas, comme on le sait, porté sur l'emplacement de l'hippodrome d'Olympie; les nombreuses inondations de l'Alphée qui ont ravagé cette partie du domaine de Zeus laissaient en effet peu d'espoir d'y retrouver des vestiges intéressants de l'ancien champ de course¹. Il s'ensuit que les différents essais de reconstitution qu'on a tenté d'en faire en se basant d'une part sur la configuration générale du terrain, d'autre part sur les renseignements nombreux, mais souvent fort vagues, que nous ont laissés les auteurs anciens et principalement Pausanias, renferment tous une grande part d'hypothèse².

Toutefois, pour ce qui est des dimensions mêmes de l'hippodrome, nous pouvons aujourd'hui les établir d'une façon précise grâce aux indications fournies par un manuscrit métrologique du XI^e siècle, qui fait partie de la Bibliothèque du Vieux Sérail à Constantinople, et sur lequel Fr. Blass a le premier attiré l'attention³.

A côté d'autres documents intéressants restés inédits jusqu'à présent, ce manuscrit contient, aux feuillets 27^v et suivants, une version nouvelle de la table métrologique publiée par Hultsch d'après des manuscrits plus récents, sous le titre de *Tabula Heroniana II*⁴. C'est à la suite de cette table — et en quelque sorte comme appendice à cette table — que se trouvent les indications précieuses qui intéressent l'hippodrome d'Olympie; elles ont été publiées pour la première fois en 1897 par H. Schoene dans le *Jahrbuch* de l'Institut archéologique allemand⁵. Voici le texte du manuscrit tel que le transcrit M. Schoene :

Ὁ ὀλυμπιακὸς ἔχει ἰπποδρόμιον ἔχον σταδίους η' • καὶ τούτου ἡ μία πλευρὰ ἔχει σταδίους γ' καὶ πλῆθρον α' • τὸ δὲ πλάτος πρὸς τὴν ἄρσειν στάδιον

1. Cf. DÖRPFELD, *Olympia Ergebn.* Textb. I, p. 78.

2. Cf. Albert MARTIN, *Hippodromos* dans le *Dictionnaire des antiquités de Saglio* et Pottier; HITZIG-BLUEMNER, *Pausanias*, II, p. 643 et suiv.

3. *Hermes*, XXIII (1888), p. 222.

4. *Metrologicorum scriptorum reliquiae*, I (Teubner, 1864), p. 184-185.

5. *Jahrbuch d. d. arch. Inst.*, XII (1897), p. 150 et suiv. Cf. *Arch. Anzeiger*, 1897, p. 77; *Berl. phil. Wochenschr.*, 1897, n° 21, p. 666.

α' καὶ πλῆθρα δ', πόδας δω' · καὶ πρὸς τῷ ῥωτικῶι λεγομένωι παρεξ ἵππω τρέχουσιν οἱ μὲν ἡλικιωῶται πάντες σταδίους ς', αἱ τέλειαι συνωρίδες αἱ μὲν ἡλικιωῶται πωλικαὶ κύκλους γ', αἱ δὲ τέλειαι η', ἄρματα μὲν πωλικὰ κύκλους η', τὰ δὲ τέλεια κυκλούς ιβ'.

Ce texte a eu la fortune de tous les textes nouveaux : faute de savoir l'expliquer convenablement dans toutes ses parties, on y a multiplié les corrections et les conjectures jusqu'à en fausser complètement le sens¹. Je voudrais montrer qu'à part les mots ῥωτικῶι et παρεξ ἵππω qui sont évidemment corrompus, le texte est parfaitement clair, et que les conclusions qui s'en dégagent naturellement tant au point de vue des dimensions de l'hippodrome, qu'à celui du parcours des divers genres de courses, sont sensiblement différentes de celles qu'en ont tirées les savants allemands.

La première phrase, dans laquelle H. Schoene a suppléé avec raison le mot ἀγών après ὀλυμπιακός, nous apprend que l'hippodrome mesurait 8 stades : ὁ Ὀλυμπιακός <ἀγών> ἔχει ἵπποδρόμιον ἔχον σταδίους ὀκτώ. Comme le remarque fort justement l'éditeur, il ne peut être question ici, comme dans le reste du passage, que de stades olympiques : les dimensions données par le manuscrit s'exprimant en chiffres entiers, ne peuvent en effet avoir été calculées que d'après l'unité de mesure locale dont on s'est servi originairement pour tracer le champ de course ; le stade olympique étant de 192 m. 27, celui-ci mesurait donc 8 fois autant, soit 1 538 m. 16.

Comment faut-il comprendre ces chiffres ? S'agit-il ici du circuit extérieur de la piste mesuré au pied des talus qu'occupaient les spectateurs ou bien de la piste proprement dite, c'est-à-dire du trajet réel parcouru par les chevaux et les chars ? La suite du texte ne saurait, me semble-t-il, laisser de doute à ce sujet.

La seconde phrase nous donne en effet le détail des dimensions² : la longueur d'un des grands côtés (ἡ μὲν πλευρά) était de 3 stades et 1 plèthre ou sixième de stade (soit 608 m. 855), la largeur en avant de l'ἄφρασις (τὸ δὲ πλάτος πρὸς τὴν ἄφρασιν) de 1 stade et 4 plèthres (soit 320 m. 45), ce qui, ajoute le texte, donne pour l'ensemble un total de 4 800 pieds : πόδας τετρακισχιλίους ὀκτακοσίους.

M. Schoene se basant sur la remarque faite par Pausanias³ que

1. O. SCHROEDER a reproduit le texte avec la plupart des corrections qui ont été proposées dans les prolégomènes de son édition de Pindare (*Pindari Carmina*, Teubner, 1900, p. 54-55).

2. Elle doit se lire ainsi : Καὶ τούτου ἡ μὲν (corr. Heiberg ; ms. : μία) πλευρὰ ἔχει σταδίους τρεῖς καὶ πλῆθρον ἓν, τὸ δὲ πλάτος πρὸς τὴν ἄφρασιν στάδιον ἓν καὶ πλῆθρα τέσσαρα, πόδας τετρακισχιλίους ὀκτακοσίους.

3. VI, 20, 15.

l'un des côtés de l'hippodrome était plus long que l'autre, suppose qu'il y a ici une lacune dans le manuscrit, lequel devait, suivant lui, donner également la mesure du second côté long et la largeur à l'extrémité Est, près du Taraxippos. Pour la même raison, ne comprenant pas le chiffre πόδας, δω' qui termine la seconde phrase, M. Schoene l'a transposé à la fin de la première, en apposition aux mots σταδίουσ ὀκτώ qui sont cependant suffisamment clairs par eux-mêmes¹.

Toutes ces conjectures sont parfaitement inutiles : le calcul du manuscrit est en réalité des plus simples. Quand Pausanias nous dit que les deux côtés de l'hippodrome étaient d'inégale longueur, il a en vue l'enclos tout entier à partir du portique d'Agnaptos et comprenant l'aphésis, tandis que notre texte ne vise que la partie de cet enclos formant le champ de course proprement dit. Celui-ci se terminant en demi-cercle à l'extrémité Est, la mesure des longs côtés est prise du point milieu de ce demi-cercle à la ligne transversale suivant laquelle est calculée la largeur en avant de l'aphésis. Cette mesure prise deux fois et ajoutée à la largeur donne exactement le total de 8 stades (3 stades $1/6 + 3$ stades $1/6 + 1$ stade $4/6 = 8$ stades) ou 4800 pieds ; ce chiffre s'applique donc bien au circuit extérieur de la piste et non à la piste elle-même, comme l'a compris H. Schoene et comme l'ont répété après lui Stengel² et Schroeder³.

Cette fausse interprétation de la première partie du texte conduit dans l'interprétation de la seconde à des conséquences absurdes. Celle-ci donne le détail des distances parcourues dans les différents genres de courses qui formaient le programme hippique d'Olympie. Le début en est malheureusement corrompu. Les mots πρὸς τῶ βωτικῶι λεγομένωι παρεξ ἵππω ne donnant aucun sens, nous accepterons la conjecture fort vraisemblable de M. Schoene : πρὸς τῶ ἡρίω τῶ λεγομένωι ταραξίππω, et nous lisons : καὶ πρὸς τῶ ἡρίω τῶ λεγομένωι ταραξίππω τρέχουσιν οἱ μὲν ἡλικιωῖται πάντες σταδίουσ ἕξ, αἱ [τέλειαι] συνωριδῆσ αἱ μὲν ἡλικιωῖται πωλικαὶ κύκλουσ τρεῖσ, αἱ δὲ τέλειαι ὀκτώ, ἄρματα μὲν πωλικὰ κύκλουσ ὀκτώ, τὰ δὲ τέλειαι κύκλουσ δώδεκα.

Par les mots οἱ ἡλικιωῖται il faut entendre d'abord les chevaux montés, les κέλητες; l'expression semble indiquer qu'ils étaient pour

1. Voici comment M. Schoene restitue la première partie du texte : ὁ Ὀλυμπιακὸς <ἀγὼν> ἔχει ἵπποδρόμιον ἔχον σταδίουσ ὀκτώ, <πόδας τετρακισχιλίους ὀκτακοσίους>. καὶ τούτου ἢ μία πλευρὰ ἔχει σταδίουσ τρεῖσ καὶ πλῆθρον ἔν. τὸ δὲ πλάτος πρὸς τὴν ἄρσιν στάδιον ἔν καὶ πλῆθρα τέτταρα. [πόδας τετρακισχιλίους ὀκτακοσίους] καὶ πρὸς τῶ ἡρίω τῶ λεγομένωι ταραξίππω <.....>.

2. Die griech. Kultusaltert.² p. 179.

3. Loc. cit.

la course groupés par catégories d'âge. Quoi qu'il en soit, ils avaient tous à fournir le même parcours de 6 stades. Ce chiffre a beaucoup embarrassé les savants allemands : il s'explique en effet fort difficilement si l'on admet que la piste proprement dite de l'hippodrome mesurait 8 stades. Dans ces conditions, une course de 6 stades aurait exigé le déplacement soit du point de départ, soit du siège des hellanodikes, choses aussi invraisemblables l'une que l'autre. Pour résoudre la difficulté, M. Schroeder s'autorisant de la répétition du mot *κύκλος* dans la suite du texte, l'a substitué ici au mot *σταδίου* et comme le *κύκλος* est pour lui de 8 stades, il fait ainsi parcourir aux chevaux montés la distance énorme de 6 fois 8 stades ou 9 228 m. 96.

Cette correction est malheureusement en contradiction complète avec un passage de Pausanias d'où il résulte clairement que les *κέλητες* ne faisaient qu'une fois le tour de la piste¹. Le Périégète raconte en effet que la jument Aura, appartenant au Corinthien Pheidolas, ayant désarçonné son cavalier au commencement de la course, n'en accomplit pas moins régulièrement le parcours sans lui, tourna la borne et, stimulée par le son de la trompette, arriva première devant les hellanodikes qui décernèrent le prix à son maître. Les chevaux montés ne tournaient donc qu'une seule fois la borne ; l'exploit de la jument Aura n'eût pas été possible dans d'autres conditions. L'hypothèse de M. Schroeder ne saurait par conséquent se justifier, et si l'on rapproche l'anecdote de Pausanias du texte de notre manuscrit, on en conclura forcément que la mesure de 6 stades (= 1 153 m. 62) donnée par celui-ci est précisément celle du *κύκλος*, de l'ovale décrit par les chars et les chevaux autour des bornes², mesure qui, tout naturellement, est sensiblement inférieure à celle du circuit extérieur de la piste.

Dès lors nous établirons comme suit les distances parcourues dans les quatre autres genres de courses équestres mentionnées par le manuscrit.

Biges attelés de poulains : 3 tours de piste = 3 460 m. 86.

Biges attelés de chevaux adultes : 8 tours de piste = 9 228 m. 96.

Quadriges attelés de poulains : 8 tours de piste = 9 228 m. 96.

Quadriges attelés de chevaux adultes : 12 tours de piste = 13 843 m. 44.

Pour ces mêmes courses, les calculs erronés des savants allemands aboutissent aux chiffres invraisemblables de 4 614 m. 18,

1. VI, 13, 9.

2. Cf. FRAZER, *Pausanias*, V, p. 617.

— 12305 m. 28, — 12305 m. 28, — 18457 m. 92¹. Ceux que nous venons d'établir sont encore très élevés et l'on serait tenté à première vue de les trouver exagérés. Mais si l'on songe d'une part que dans la course d'Oenomaos et de Pélops pour la main d'Hippodameia, prototype mythique de ἄγων ἵππιζός d'Olympie, la légende faisait franchir aux deux concurrents la distance de Pise à l'isthme de Corinthe, d'autre part que dans certaines courses modernes le parcours dépasse 6 et même 7 kilomètres, couverts en quelques minutes par des chevaux lancés à fond de train, une course de 9 ou même de 13 kilomètres n'a rien d'impossible pour des chevaux attelés et allant nécessairement à une allure beaucoup moins rapide que nos pur-sang modernes. Les concours de chars devaient être avant tout des courses d'endurance; celui des κέλητες, avec son parcours de 1153 m. 62, pouvait seul constituer une épreuve de vitesse².

Camille GASPARD.

Bruxelles.

1. HIRTZIG et BLEUMNER (*Pausanias*, II, p. 645), considèrent ces chiffres comme absolument inadmissibles et dénie toute espèce de valeur aux données du manuscrit de Constantinople.

2. H. SCHOENE, *op. cit.*, p. 159-160.